
TD1BIS - PREMIERS EXERCICES SUR LES QUOTIENTS

Exercice 1. (Projecteurs)

Soit R un anneau, et M un R -module, on dit qu'un morphisme $p : M \rightarrow M$ est un **projecteur** si $p \circ p = p$, autrement dit $p(p(x)) = p(x)$ pour tout $x \in M$.

1. Montrer que $\text{Ker } p \cap \text{Im } p = \{0\}$.
2. Montrer que $y \in \text{Im } p \Leftrightarrow p(y) = y$.
3. Montrer que, pour tout $x \in M$, on a $x - p(x) \in \text{Ker } p$.
4. En déduire que $M = \text{Ker } p \oplus \text{Im } p$.

Exercice 2.

1. Soit \mathbb{k} un corps, E un \mathbb{k} -espace vectoriel, $F \leq E$ et G un supplémentaire de F . Montrer que $E \rightarrow E/F$ induit un isomorphisme $G \simeq E/F$.
2. Considérons $\partial : \mathbb{k}[X] \rightarrow \mathbb{k}[X]$, on rappelle que $\text{Im } \partial = \mathbb{k}[X]$, et $\text{Ker } \partial = \{\text{Polynômes constants}\}$.

a) Montrer que

$$G := \{P \in \mathbb{k}[X] \mid P(0) = 0\}$$

est un supplémentaire de $\text{Ker } \partial$ dans $\mathbb{k}[X]$.

b) En déduire que $\mathbb{k}[X]$ admet un sous-espace strict qui lui est isomorphe.

Exercice 3. (Sous-espaces stables)

Soit E un \mathbb{k} -espace vectoriel, et $u \in \text{End}(E)$.

1. Soit $F \subset E$ un sous-espace u -stable. Montrer que u induit un endomorphisme \bar{u} de E/F .
2. (Optionnel) On sait que (E, u) est un $\mathbb{k}[X]$ module, montrer que $(E/F, \bar{u})$ est le quotient du $\mathbb{k}[X]$ -modules (E, u) par le $\mathbb{k}[X]$ -module $(F, u|_F)$.
3. On suppose que E est de dimension finie n . Soit $\mathcal{F} := (f_1, \dots, f_r)$ une base de F , que l'on complète en une base $\mathcal{E} = (f_1, \dots, f_r, e_{r+1}, \dots, e_n)$ de E . Montrer que $\bar{\mathcal{E}} = (\bar{e}_{r+1}, \dots, \bar{e}_n)$, où \bar{e}_i désigne l'image de e_i dans E/F , est une base de E/F .
4. Montrer que la matrice dans la base \mathcal{E} de u est de la forme

$$\begin{pmatrix} A & * \\ 0 & Q \end{pmatrix}$$

où $A = \text{Mat}_{\mathbb{F}}(u|_F)$ et $Q = \text{Mat}_{\bar{\mathcal{E}}}(\bar{u})$.

Exercice 4. (Modules monogènes)

Soit M un R -module, on dit que M est **monogène** s'il existe un $m \in M$ tel que

$$\langle m \rangle := \{r.m \mid r \in R\} = M$$

1. Montrer que l'application $p : R \rightarrow M$ définie par $r \mapsto r.m$ est un morphisme surjectif de R -modules.
2. Montrer que le noyau de p est l'idéal annulateur de M dans R .
3. Montrer que R/I et M sont isomorphes en tant que R -modules.